ment balancés permettent à chaque groupe d'utiliser les grands jeux de la cour et des vastes salles, séparément. ou bien les jeux plus paisibles de leurs salles respectives. C'est ainsi que sont organisés les Patronages, en Canada. Loin d'être de simples terrains de jeux, ce sont des œuvres captant la jeunesse de l'enfance à l'âge mûr.

JACQUES

Qui s'occupe de la surveillance et de la bonne direction de tout ce monde... en vie ?

LOUIS

Deux religieux ont la DIRECTION de chaque section ou groupe. Ils sont aidés par une quinzaine de *chefs de file*, stylés ad hoc, aussi pieux que dévoués et boute-en-train. De quoi rassurer les plus exigeants en morale.

De plus, deux pères (dont l'un est supérieur et l'autre chapelain des sections) maintiennent l'unité de direction et assurent, avec abondance, la vie spirituelle et la ferveur, par le ministère des sacrements et de la prédication, ainsi que le CONTACT constant de l'INFLUENCE SACERDOTALE sur chaque groupement, comme sur chaque individu. Au Patro, personne n'a peur du prêtre, car on apprend à l'approcher, à le connaître, à l'aimer, à le consulter et à se confier à lui.

Rien d'étonnant, si l'on songe que *Dieu a sa place de choix* dans l'œuvre. Le Patro est une "œuvre catholique", ce qui est beaucoup mieux que d'être une société dans laquelle il y a des catholiques. J'ai appris qu'aucun Patronage ne se fonde sans une chapelle où les patronnés remplissent leurs devoirs religieux et y reçoivent une formation chrétienne intense : le but du Patro étant de faire, en premier lieu, des **catholiques convaincus, pratiquants et militants,** Dieu est donc le premier servi dans les offices du dimanche, les congrégations, les mois de dévotion, les heures saintes, les retraites fermées, la prière du soir... Puis, viennent les divertissements de tous genres qui captivent la jeunesse et aide à son développement physique et disciplinaire.

JACQUES

C'est bien cela, le jeu... toujours le jeu ! Faire jouer... tel semble le